700 enfants dorment dans la rue avec leurs familles !

Douce France, cher pays de mon enfance…

N’importe quoi !

La France n’a jamais été douce et chère à mon cœur d’enfant.

Qui retient que dans sa jeunesse, il existait, dans ce pays, des bidonvilles.

Des sortes de villages construits de bric et d’broc, sans eau ni électricité, des bourbiers lorsqu’il pleuvait et où l’on crevait de froid lorsque le gel sévissait.

Se souvenir de cet hiver de 1954 et de l’appel de l’abbé Pierre…

Hé Macron, qui a dit, droit comme un I, plus personne ne dort dans la rue, plus personne. Une promesse non tenue de plus, mais celle-là, concerne la vie des gens ou plutôt la mort des gens.

8 enfants on déjà succombé à Paris la ville « lumière » depuis le début de cette année 2019.

8 innocents morts, tués par l’insousciance de dirigeant politiques indigents en matière de droits humains.

Tellement plus concernés par l’aide d’urgence à apporter aux nantis, aux milliardaires, pour conforter leurs rapines et préserver leurs magots.

N’est-ce pas m’sieur Bernard Arnault ?

Le dégoût submerge les consciences de ceux qui en ont encore une.

Ils ne sont pas des légions, rassurez vous m’sieur l’président.

Et vous serez probablement réélu par ces braves imbéciles heureux criminels.

Les asiles de nuit sont pleins.

Le 115 ne répond pas, plus.

Les assos sont totalement dépassées.

Et cela dure depuis toujours avec les mêmes promesses, ça ira mieux demain, ça ira mieux demain…

Secours Populaire, secours catholique, Armée du salut, pour les plus anciennes associations sur la brèche, pas les seuls, la page en serait pleine si j’avais le courage de toutes les citer.

Qu’on s’demande, depuis toujours, ce que la misère pourrait bien faire comme ravages en plus si toutes ces bonnes volontés ne battaient pas l’pavé, le jour, la nuit, pour tenter de sauver des vies.

Ce ne serait pas 8 enfants décédés depuis l’début d’c’t’année, combien alors ?

Ce ne serait pas 700 enfants qui dormiraient cette hiver dans la rue, combien alors ?

Et les pères et les mères, combien alors ?

Vous vous posez la question tout là haut, dans vos palais bien chauffés de la République des copains et des coquins .

Quels débats d’urgences concernant l’abandon de ces mineurs livrés aux dangers bien réels de la rue dans vos assemblées, sénat et chambre des députés ?

Pas de réponse.

Ou je suis trop sourdingue pour les entendre.

Oui, cela doit-être une question d’oreilles invalides.

Allons enfants de la patrie, le jour de votre mort est arrivé, contre vous tous ces députés, sénateurs et ces ministres et ce président qu’ont d’autres chats à fouetter.

Entendez vous dans ces hémicycles rugir leurs cris d’indignation au sort qu’ils vous font.

À votre sang qui vient souiller leur confort et dont ils s’abreuvent, vampires, pour survivre et encore vivre et s’faire du gras éternellement.

Marchez enfants, marchez et que votre sang les étouffe.

La justice est un leurre, de plus, de plus, que ces infoutus d’la politique, d’la finance utilisent pour mieux posséder et déposséder le p’tit peuple.

La vertu, qu’es aquo ?

La dignité, l’honneur, la liberté, l’égalité et la fraternité… ?

On se marre à en pleurer.